



Lors de sa visite aux habitants de Bercy 2, le Père Thuault a pu échanger « avec des personnes qui ne viennent que très rarement à la messe » dans sa paroisse.

C. SIMON - CIRIC

Val-de-Marne Confinés... mais en sortie

Chaque dimanche, le curé de Charenton-le-Pont (Val-de-Marne) met à profit son heure de sortie autorisée pour aller à la rencontre des habitants de sa paroisse.

Au moment de remplir son attestation de sortie le dimanche 19 avril, le Père Jérôme Thuault a hésité : « J'ai pensé à cocher la case "déplacements professionnels", mais je me voyais mal comment le justifier lors d'un contrôle », s'amuse le curé de la paroisse Saint-Pierre de Charenton-le-Pont (Val-de-Marne), aux portes de Paris. Ayant choisi par sécurité l'option des « déplacements brefs dans la limite d'une heure quotidienne », le prêtre de 46 ans, ses deux vicaires et un prêtre confiné avec eux à Charenton sont partis, deux par deux, à la rencontre des habitants. Une idée qui lui est venue spontanément. « J'étais frustré de ne plus avoir de contact avec mes paroissiens.

Alors j'ai pensé aller à leur rencontre, plutôt que me promener sans but », explique le curé, également membre de la Fraternité missionnaire de Sant'Egidio. Profitant de la messe paroissiale diffusée sur Internet, le Père Thuault a fait cette proposition à l'issue de la célébration. « J'ai très vite reçu des SMS enthousiastes me disant que nous étions attendus ! »

« L'ÉGLISE A PU MONTRER QU'ELLE ÉTAIT PRÉSENTE »

Lors de cette première sortie, le curé a symboliquement souhaité visiter en premier les habitants de Bercy 2, un quartier coincé entre le périphérique et l'autoroute A4, éloigné au sens propre comme au sens

figuré de l'église paroissiale. « Nous n'avons même plus une chapelle là-bas. Le sanctuaire, c'est le centre commercial », regrette l'homme d'Église. Debout au pied des grands ensembles de logements sociaux, en se tenant à bonne distance de ses interlocuteurs et devant parfois parler avec un locataire accoudé à son balcon, le prêtre est heureux d'avoir pu échanger et prier « avec des personnes qui ne viennent que très rarement à la messe à Saint-Pierre ». Il a pu aussi renouer avec d'autres qu'il n'avait pas revus depuis des années. « Je pense à ces femmes célibataires en situation précaire qui sont encore trop fragiles pour trouver leur place dans la communauté paroissiale. » Pour le prêtre, en cette « période compliquée, l'Église a pu montrer qu'elle était présente ». Devant le succès de cette proposition, le Père Thuault a d'ores et déjà prévu de visiter les neuf quartiers de sa paroisse de 30 000 habitants. « Jusqu'à la fin du confinement et même après ! » Ainsi et paradoxalement, le confinement aura poussé le curé et ses vicaires... à sortir ! « Nous avons la chance d'avoir une paroisse vivante, et peut-être attendons-nous encore trop que les gens viennent à l'Église. Or, c'est désormais à l'Église de se rendre aux périphéries », conclut le prêtre. ■

Benjamin Costé

paroisse-charenton.org



C'EST DANS LA BOÎTE !

Chaque soir à 20h, les cloches de l'église Saint-Pierre de Charenton sonnent et s'associent aux applaudissements pour le personnel soignant français.

Comme la retransmission de la messe dominicale sur le site Internet de la paroisse, ces démarches font l'objet d'une communication lors des visites hebdomadaires du curé dans les quartiers. « Un flyer a été imprimé. Les personnes rencontrées ont pu ainsi les distribuer dans les boîtes aux lettres de leurs immeubles. »